

Usage Des Tic Et Reussite Scolaire Au Cameroun : Cas Du Telephone Portable Au Lycee De Nkolbiyen

OWONA Léopold Alain Joseph,

Doctorant en Sociologie à l'Université de Yaoundé I et

Membre du CERESC

(Laboratoire Camerounais d'Etudes et de recherches sur les Sociétés contemporaines).

Email : owonajo@yahoo.fr . Tel : 652615355/697866840

Résumé: Le téléphone portable a vulgarisé l'accès sur internet dans l'étendue du territoire camerounais, aussi bien dans les zones rurales qu'urbaines. Cependant dans les établissements scolaires en zone rurale les élèves ont un usage orienté vers le divertissement aux dépens des recherches éducatives ou scolaires. L'usage scolaire des téléphones portables est plutôt fait par les enseignants qui ont pour finalité la réussite scolaire de leurs élèves. A partir de l'approche par l'appropriation on comprend que les élèves ne se sont pas approprié l'ensemble des usages du téléphone portable. Dans l'ensemble des stratégies développées pour la réussite scolaire on constate que les TIC en général et le téléphone portable en particulier jouent un rôle secondaire.

Mots clés: TIC, Téléphone portable, usage, réussite scolaire.

Introduction

Les recherches éducatives sur internet sont très peu prises en compte par les élèves dans les zones rurales. Dans ces zones, l'élève attend encore tout de son enseignant. Il voudrait que l'enseignant continue de se comporter comme le *magister dixit* alors que le magistro-centrisme est désormais obsolète au Cameroun¹. On serait tenté de croire que le manque de recherches sur internet est dû à la modicité des moyens financiers dans les zones rurales c'est-à-dire la difficulté à s'offrir un téléphone Android ou un smartphone. Il faut également noter que très peu ont accès à un ordinateur. C'est en entrant au lycée que la plupart des élèves en zone rurale accède à un ordinateur de manière physique. L'accès à l'ordinateur est fait à des heures précises notamment pendant les cours d'informatique pratique. Cependant on constate très souvent que ces élèves fréquentent régulièrement les réseaux sociaux et y sont d'ailleurs actifs notamment avec les applications Facebook et Whatsapp.

La problématique de l'usage des TIC en milieu scolaire a été explorée par de nombreux chercheurs, à l'instar d'Emmanuel Béché qui traite de l'usage des TIC par les enseignants du secondaire. Il découle de cette étude que les enseignants ne se sont pas encore appropriés les TIC comme outil pédagogique. Clairement ils n'ont pas encore recours à la « techno-pédagogie »². Cependant on note chez certains éducateurs un désir certain de recourir aux TIC malgré le manque d'équipements et de formation du personnel enseignant dans les établissements. Bouh Messan Daniel et Bi Sehi Antoine Mian notent qu'il « existe un engouement de la part de ces éducateurs »³ qui affirment leur volonté à vouloir se servir des TIC en milieu scolaire. En dehors de l'engouement certains auteurs parlent « des utilisations courantes des TIC en milieu scolaire »⁴. Dans le milieu scolaire il y'a également les élèves qui ont recours aux TIC pour des usages divers. On note par exemple de l'usage téléphone en milieu scolaire, Emmanuel Béché nous montre comment les élèves ont recours aux « stratégies de détournement de la décision d'interdiction du téléphone à l'école »⁵. Les élèves parviennent à appeler malgré l'interdiction. Cette dernière étude est celle qui se rapproche le plus de notre problématique à

¹ Au Cameroun on assiste depuis 2013 à l'implémentation de l'APC (l'Approche Par les Compétences) dans l'enseignement secondaire au Cameroun.

² Voir Emmanuel « Béché, TIC et innovation dans les pratiques enseignantes au Cameroun. » Frantice.net. numéro 6, janvier 2013.

³ Bouh Messan Daniel et Bi Sehi Antoine Mian, « Enjeux et perspectives des usages des TIC dans la professe d'éducateurs. Le cas de quatre établissements dans la région de Bondoukou en Côte d'Ivoire » in *Adjectif* mis en ligne le 23 juin 2017. P.7

⁴ Salomon Tchameni Ngamo et Thierry Karsenti, « Intégration des TIC et typologies des usages : perception des directeurs et enseignants des grandes écoles secondaires du Cameroun », in *Revue africaine des médias*, Volume 16, numéro I, 2008, p.45.

⁵ Béché Emmanuel, « Les élèves de Maroua (Cameroun) et l'interdiction du téléphone à l'école : Opinions et stratégies de détournement. Pour une gouvernance techno-scolaire systémique et participative », *Revue pluridisciplinaire de l'Ecole Normale Supérieure de Maroua (Cameroun)*, 2 (4), 9-25, 2010.

savoir : Vers quelles finalités s'orientent l'usage du téléphone portable en milieu scolaire camerounais? La réussite scolaire est-elle une priorité chez les usagers du téléphone en milieu scolaire ?

Notre étude part donc de l'hypothèse selon laquelle dans le milieu éducatif scolaire les élèves n'utilisent pas les téléphones Android à des fins de réussite scolaire mais plutôt à des fins de distractions à travers les réseaux sociaux. Ce sont plutôt les enseignants qui ont recours aux téléphones Android comme TIC pour préparer leurs cours et aider à la réussite scolaire des élèves du lycée.

Pour confirmer ou infirmer notre hypothèse, notre méthodologie se construira tout d'abord sur la base du paradigme de l'approche par l'appropriation d'après Silverstone⁶ qui insiste sur la nécessité de faire corps avec l'objet pour pouvoir s'en servir. Ensuite notre collecte des données se fera dans l'enceinte du lycée, nous constituerons un échantillon de trente élèves tous issus du second cycle, allant de la seconde en terminale. Cet échantillon sera constitué de quinze filles et de quinze garçons. On s'entretiendra également avec les enseignants qui interviennent dans ces classes, six au total. Nous aurons recours à l'entretien semi-directif qui nous permettra souvent de recadrer l'enquête. Enfin sur le plan spatio-temporel, notre lieu d'étude est le lycée de Nkolbiyen situé dans la région du centre, département de la Mefou et Akono, arrondissement de Mbankomo. Le lycée est situé dans la zone rurale de Mbankomo et il est à environ une vingtaine de kilomètres de la capitale politique Yaoundé, le Lycée de Nkolbiyen est caractérisé par sa difficulté d'accès, on y accède principalement en motos. Les enquêtes se dérouleront durant la période allant du 25 octobre au 05 Novembre 2019.

Le plan de notre travail se fera en trois moments. Dans un premier moment nous parlerons de l'usage des téléphones portables par les élèves, ensuite nous parlerons de l'appropriation des téléphones portables par les enseignants et enfin nous tablerons sur les stratégies de réussite scolaire adoptées dans le milieu scolaire de Nkolbiyen. Parlant du résultat attendu, nous voulons démontrer qu'il n'y a pas encore appropriation des TIC par les élèves dans le milieu de l'enseignement secondaire au Cameroun en général et dans la zone rurale en particulier.

I- L'usage Du Telephone Portable Par Les Eleves De Nkolbiyen

L'usage du téléphone portable et plus précisément du téléphone Android est fait de diverses manières par les élèves du lycée de Nkolbiyen. Nous distinguons principalement deux types d'usages, l'usage ludique et l'usage académique.

I-1- L'usage ludique du téléphone Android

D'après notre échantillon d'étude les élèves du lycée de Nkolbiyen pour la plupart ont accès à internet à partir de leur propre téléphone Android soit un pourcentage de 83% des enquêtés et le reste des élèves ont recours au téléphone à partir d'un tiers qui est généralement un parent (la mère en occurrence) ou un ami. Ils vont sur internet à une fréquence de deux fois par semaine et généralement les week-ends. Leur accès sur internet est prioritairement orienté vers les réseaux sociaux de tous les ordres et très peu vers les sites de recherches ou les bibliothèques en ligne. On constate donc que les applications les plus utilisées par ces élèves sont : Facebook, Whatsapp, Google, Snapchat, instagram, Twitter, Youtube, Opera mini, et en dernier lieu Wikipedia⁷. La fréquence trop grande de certaines applications dénote de leurs priorités sur internet. Ces élèves vont dans les réseaux sociaux pour se divertir, se faire des amis ou pour en rencontrer, cet usage du téléphone Android est un type d'usage qu'on pourrait qualifier de non-scolaire⁸, un élève de la classe de première nous déclare d'ailleurs « Je me connecte uniquement pour accéder à Facebook »⁹. La priorité n'est pas accordée aux études, les applications tels que Google ou Opéra mini qui pourraient favoriser l'apprentissage n'occupent pas des places honorables dans leur ordre de préférence.

I-2- L'usage scolaire du téléphone Android

L'usage scolaire est un usage qui a pour but la réussite scolaire des apprenants. Un usage que l'on peut qualifier d'« usage éducatif des TIC »¹⁰. Chez les élèves du Lycée de Nkolbiyen l'usage scolaire est très peu

⁶ Voir Silverstone et al, « Information and communication technologies and the moral economy of the household », in Consuming technologies: *Media and information in domestic spaces*. Routledge London, 1992, pp15-31.

⁷ Les applications et bibliothèque sont citées par ordre de préférence des élèves.

⁸ Emmanuel Béché, « Etudier l'appropriation des TIC à l'école en combinant l'examen des usages et des représentations sociales des utilisateurs. », *tic&société* (en ligne) Vol. 10, N°2-3/2eme semestre 2016 – 1^{er} semestre 2017, mis en ligne le 30 avril 2017, p.284.

⁹ Entretien réalisé le 29 octobre 2019 au Lycée de Nkolbiyen.

¹⁰ Voir Salomon Tchameni et Thierry Karsenti, op cit, p.51.

prisé. Parmi les applications citées plus haut, seules deux peuvent favoriser un usage scolaire il s'agit de Google et Opéra mini, on peut aussi noter Wikipédia qui est une encyclopédie en ligne. Dans notre échantillon, 60% des enquêtés déclarent utiliser l'application Google, deux élèves déclarent utiliser Opéra mini soit 6.6% d'utilisateur, un seul élève également déclare utiliser Wikipédia soit un pourcentage de 3.3% d'utilisateur. Pour être plus précis dans l'usage de ces applications il faut dire que leur usage n'est pas toujours orienté vers la recherche scolaire. Les élèves vont sur Google pour faire des recherches principalement sur « les exposés », « les termes difficiles », « se cultiver », « information », « l'actualité » et « recherches diverses ». Pour ce qui est d'Opéra mini les deux élèves qui s'y rendent y vont uniquement pour télécharger de la musique. On constate que les élèves ont recours à Google pour faire des recherches qui concernent leur éducation notamment les exposés et les mots difficiles. Cependant il faut noter que cet usage est occasionnel, ces élèves recourent aux recherches sur internet uniquement lorsqu'ils sont dos au mur. Le recours à internet comme outil permanent de réussite scolaire n'entre pas dans les usages des élèves du Lycée de Nkolbiyen.

Cependant l'usage du téléphone portable en milieu scolaire diffère chez les enseignants qui orientent leur usage vers l'objectif primordial de réussite scolaire des apprenants.

II- L'appropriation Du Telephone Android Comme Outil Pedagogique Par Les Enseignants Du Lycee De Nkolbiyen

Les enseignants du lycée de Nkolbiyen ont pris conscience de l'importance de l'usage d'internet en pédagogie, c'est pour cela qu'ils recourent à internet non seulement pour préparer les cours mais également pour préparer les élèves aux examens officiels.

II-1- La préparation des cours à l'ère du téléphone Android

Tout d'abord il convient de noter que tous les enseignants faisant l'objet de notre étude s'accordent à reconnaître l'importance des TIC dans le domaine pédagogique. Ils admettent la nécessité d'internet en milieu scolaire. Ensuite il faut dire qu'une minorité d'enseignants, bien qu'ayant admis la nécessité d'internet émettent des réserves quant à l'usage du téléphone Android par les élèves en milieu scolaire. Le téléphone Android représente un danger au sens où il y'a des élèves qui l'utilisent à des fins non scolaires. Les enseignants remarquent très souvent la fréquentation « des sites pornographiques » par les élèves. La conseillère d'orientation note par exemple : « on a surpris un élève de 6^e en train de voir un film pornographique en classe avec ses camarades de classe. Son téléphone est équipé d'une application de téléchargements de films pornographiques. »¹¹. Enfin on dira que l'essentiel des enseignants s'accordent à reconnaître la nécessité du téléphone Android dans la recherche des informations sur internet. Les enseignants procèdent à un usage scolaire du téléphone Android, car ils parviennent à constituer leurs leçons à partir du téléphone Android. La principale application utilisée par les enseignants pour préparer leurs leçons est Google. Cependant il n'y a pas que Google, la moitié des enseignants du Lycée de Nkolbiyen ont également recours à l'application Whatsapp qui leur permet de se partager les cours, « les infos sur le milieu éducatif » et même les épreuves. En dehors de ces deux applications, il y a une petite minorité qui voit en Facebook un moyen de s'informer sur le milieu éducatif. Bref à partir de ces données on comprend que les enseignants essayent autant que possible de capitaliser l'ensemble des ressources et données dont dispose internet pour enrichir le contenu de leurs enseignements. L'usage du téléphone Android ne se limite pas à la préparation des cours, il peut s'étendre à la recherche d'épreuves sur internet en vue de préparer les élèves aux examens nationaux.

II-2- La recherche des épreuves pour les classes d'examens

Dans l'optique d'aider les élèves à mieux préparer leurs examens, les enseignants vont télécharger des épreuves sur internet à partir de leurs téléphones Android. Cette situation s'impose parce qu'il n'est pas facile pour les élèves en zone rurale de détenir une grande quantité d'épreuves comme le font les élèves de la ville. Cependant il faut noter que cette pratique n'est pas vulgaire chez certains enseignants qui n'en jugent pas la nécessité. Au Lycée de Nkolbiyen on constate que seule la moitié des enseignants interrogés ont recours à cette pratique. Ces enseignants qui téléchargent les épreuves sur internet sont principalement des enseignants d'informatique, physique-chimie et mathématiques. Ces enseignants vont avoir recours aux sites internet tels que : mongosukulu.com ou KamerPower. Les épreuves téléchargées seront par la suite traitées en classe pour que les élèves soient prêts aux différents examens en fin d'année. Le téléphone Android se présente donc comme « un facilitateur du travail »¹² en milieu scolaire.

Cependant le téléphone portable n'est pas le seul outil de réussite scolaire utilisé par les acteurs sociaux du lycée de Nkolbiyen. Il existe d'autres stratégies de réussite scolaire orchestrées par ses derniers.

¹¹ Entretien réalisé avec la conseillère d'orientation le 05 novembre 2019 au Lycée de Nkolbiyen.

¹² Bouh Messan Daniel et Sehi Antoine Mian, op.cit., p.5.

III- Les Stratégies Classiques De Réussite Scolaire

Le taux de réussite globale de l'année scolaire 2018/2019 au lycée de Nkolbiyen se situe à 65%, dans ce taux de réussite global on note le pic de 100% atteint par la Terminale A4 allemand. Le téléphone portable a participé à la réalisation de ce taux mais il existe également d'autres facteurs tels que la participation des familles à l'éducation, les stratégies individuelles de réussite scolaire et la politique éducative globale du lycée.

III-1- Participation des familles à l'éducation

La famille est la première instance de socialisation, elle joue de ce fait un rôle important dans la réussite scolaire, à cet effet Marlaine Cacouault et Françoise Oeuvarard notent que « Par la famille se transmettent des savoir-faire et des valeurs qui ont un rôle dans la réussite scolaire »¹³. La participation des familles à l'éducation de leurs enfants ou à leur réussite scolaire se manifeste par un certain nombre d'actions menées par les acteurs sociaux résidants au village Nkolbiyen et dans les villages environnants d'où viennent les élèves. Parmi ces actions nous pouvons noter l'hébergement des enseignants et la mise à disposition de bâtiments privés pour les salles de classes.

Bien que très peu éloigné de la capitale politique Yaoundé, l'accès à Nkolbiyen n'est pas évident car l'Etat de la route est déplorable. Il n'est pas toujours évident de partir de Yaoundé pour venir y travailler c'est pour cela que beaucoup de parents d'élèves se proposent de loger les enseignants qui désirent habiter non loin du Lycée. Par le passé des enseignants ont bénéficié de l'hospitalité des parents d'élèves.

Le Lycée de Nkolbiyen est relativement jeune¹⁴. À ses débuts il ne disposait pas de tous les bâtiments, c'est ainsi que les villageois et élites du coin ont permis au lycée d'occuper certains bâtiments familiaux afin de les transformer en salles de classe et bloc administratif. On note également la salle d'informatique qui se situe dans un bâtiment privé. Toutes ces actions menées par les acteurs sociaux vont dans le sens de favoriser la réussite des élèves. Les parents veulent voir leurs enfants réussir aux examens car l'école est encore considérée dans cette localité comme un ascenseur social.

III-2- Les stratégies individuelles des apprenants

Il s'agit ici des stratégies adoptées par les élèves en vue de réussir leurs examens en fin d'année. Ces stratégies sont de plusieurs ordres, on peut distinguer des vieilles méthodes comme la formation des groupes d'étude, mise sur pied d'un planning ou d'un programme d'étude. Ces méthodes sont d'ordre général c'est-à-dire qu'elles concernent les filles et les garçons. Cependant on distingue des stratégies de réussite scolaire propre aux filles et certaines stratégies propres aux garçons. Chez les filles on remarque la suspension du téléphone qui n'est plus qu'utilisé à des occasions exceptionnelles car le téléphone est considéré comme un outil de distraction freinant l'apprentissage. La stratégie propre aux garçons réside dans la discipline de vie, un élève de la classe de première déclare par exemple « ne plus sortir les filles »¹⁵. A partir de ces stratégies il est très peu fait mention d'internet, chez les filles l'abandon du téléphone et donc d'internet est une stratégie en soi pourtant internet aurait grandement permis d'optimiser l'apprentissage

III-3- La politique éducative du Lycée

L'établissement scolaire à travers son chef va élaborer une politique globale de réussite scolaire car chaque établissement a son « propre mode de fonctionnement avec des types particuliers de relations entre les enseignants et de style de direction »¹⁶. Cette politique globale de l'établissement se construit sur la base des objectifs à atteindre. Au lycée de Nkolbiyen on se fixe un objectif global de 100% de taux de réussite pour toutes les classes. Pour réaliser cet objectif l'accent sera mis sur des stratégies telles que l'assiduité et la ponctualité des enseignants. Les surveillants généraux sont mis à contribution pour discipliner les élèves et faire les cours de travail manuel. L'ensemble du personnel du Lycée de Nkolbiyen est mis à contribution pour l'atteinte de l'objectif global qui est la réussite des élèves à un taux de 100%.

¹³ Marlaine Cacouault et Françoise Oeuvarard, *Sociologie de l'éducation*, Troisième édition, collection Repères, Editions la Découverte, Paris, 2003, p.55.

¹⁴ Créé en tant que CES (Collège d'enseignement Secondaires) en 2007, le CES de Nkolbiyen devient lycée d'enseignement général en 2011.

¹⁵ Entretien avec un élève de première littéraire le 01 novembre 2019.

¹⁶ Marlaine Cacouault et Françoise Oeuvarard, *Sociologie de l'éducation*, op. cit, p.58.

Conclusion

Notre travail portait sur l'usage du téléphone portable par les acteurs sociaux du milieu scolaire, en l'occurrence les élèves et les enseignants. De notre étude découle le constat suivant : les élèves vont plus sur internet pour se divertir¹⁷ et les enseignants s'en servent comme outil pédagogique. L'usage d'internet est considéré comme une stratégie de réussite scolaire cependant ce n'est pas une stratégie qui joue un rôle central chez les élèves du Lycée de Nkolbiyen. Cela s'explique par le degré d'usage des TIC par les élèves et leur environnement immédiat (famille et amis), leur usage des TIC est tributaire du monde dans lequel ils vivent. Ils ont donc un défaut de socialisation à l'usage des TIC. Pour réussir leurs examens ils développent des stratégies classiques ou basiques.

Le Cameroun est à l'ère de la transition éducative, on passe de l'Approche par Objectif à l'approche par Compétences, c'est une approche qui met l'élève au centre de l'apprentissage. L'avenir de l'éducation au Cameroun passe donc nécessairement par les TIC. Le virage numérique de l'éducation au Cameroun est irréversible. Il est donc question d'éduquer les apprenants à l'usage des TIC en général et à celui du téléphone portable en particulier. Cette éducation aux usages permettra un usage scolaire des TIC à la maison¹⁸ et à l'école.

Enfin cette étude nous permet d'évaluer l'usage des TIC dans le territoire camerounais et dans la zone rurale en particulier. Une telle étude mériterait d'être répétée¹⁹ afin de contrôler l'évolution de l'usage des TIC dans les zones rurales au Cameroun.

Bibliographie

- [1]. **Béché Emmanuel**, « Etudier l'appropriation des TIC à l'école en combinant l'examen des usages et des représentations sociales des utilisateurs. », *tic&société* (en ligne) Vol. 10, N°2-3/2eme semestre 2016 – 1^{er} semestre 2017, mis en ligne le 30 avril 2017.
- [2]. **Béché Emmanuel**, « Les élèves de Maroua (Cameroun) et l'interdiction du téléphone à l'école : Opinions et stratégies de détournement. Pour une gouvernance techno-scolaire systémique et participative », *Revue pluridisciplinaire de l'Ecole Normale Supérieure de Maroua (Cameroun)*, 2 (4), 9-25, 2010.
- [3]. **Béché Emmanuel**, « TIC et innovation dans les pratiques enseignantes au Cameroun », *frantice.net*, numéro 6, Janvier 2013. In www.frantice.net.
- [4]. **Bouh Messan Daniel et Bi Sehi Antoine Mian**, « Enjeux et perspectives des usages des TIC dans la profession d'éducateurs. Le cas de quatre établissements dans la région de Bondoukou en Côte d'Ivoire, *Adjectif.net* Mis en ligne vendredi 23 juin 2017. (En ligne) [http : //www.adjectif.net.spip.php ? article 433](http://www.adjectif.net.spip.php?article433).
- [5]. **Cacouault Marlaine et Ouevrard Françoise**, *Sociologie de l'éducation*, Troisième édition, Collection Repères, Editions La Découverte, Paris, 2003.
- [6]. **Essoukan Epee**, « Usages et pratiques d'internet par les étudiants du Cameroun : quels enjeux ? », *Master 2 Recherches et Etudes en Information-Communication, Université Stendhal-Grenoble 3, Année universitaire 2014-2015*.
- [7]. **Guichon Nicolas**, « Les usages des TIC par les lycéens-déconnexion entre usages personnels et usages scolaires », in *Sciences et Techniques de l'Information et de la Communication pour l'Education et la Formation, Volume 19, 2012, pp. 157-187*.
- [8]. **Quivy Raymond et Campenhoudt Luc Van**, *Manuel de recherche en sciences sociales*, 2^e édition, Dunod, Paris, 1995.
- [9]. **Tchameni Ngamo Salomon et Karsenti Thierry** « Intégration des TIC et typologies des usages : perception des directeurs et enseignants des grandes écoles secondaires du Cameroun », in *Revue africaine des médias, Volume 16, numéro I, 2008*.

¹⁷ Voir Francis Jauréguiberry, « Sociologie des usages des technologies : « L'école française » des années 1980 », in HAL, archives-ouvertes.fr, 9 janvier 2008.

¹⁸ Voir Nicolas Guichon, « Les usages des TIC par les lycéens-déconnexion entre usages personnels et usages scolaires », in *Sciences et Techniques de l'Information et de la Communication pour l'Education et la Formation, Volume 19, 2012, pp. 157-187*.

¹⁹ *Ibidem*, p.182.